

REVUE MÉDECINE ET PHILOSOPHIE

NUMÉRO 9

Éditorial : Le vivant

Qu'est-ce que le vivant ? Cette question est posée par les premiers philosophes. Aristote s'interroge, dans *L'histoire des animaux*, sur la question de l'inanimé et des « êtres doués de vie ». Ce questionnement philosophique est, dès lors, traité de façon universelle, en cela que toutes les cultures s'interrogent sur la nature et le statut du vivant.

Autour de la question du vivant, les siècles passant, ce sont de nouvelles questions qui se posent sur ce qu'est le vivant. Prenons les exemples de la théorie de l'évolution, puis des avancées majeures en biologie cellulaire ou encore plus récemment de la génétique. Les nouvelles interrogations qui se posent se tournent notamment vers les questions du rôle de l'épigénétique, faisant suite aux découvertes de la génétique. Les nouveaux procédés utilisés en biologie cellulaire comme CRISPR-CAS9 questionnent le fonctionnement intrinsèque de la cellule. Chaque avancée amène d'autres questions. Chaque « révolution », au sens de Thomas Kuhn, semble amener d'autres révolutions nécessaires. Mais jusqu'où ?

Même si les raisonnements sont divers, voire divergents, un concept émerge : il s'agit du concept de complexité. Au fur et à mesure des découvertes, la complexité se révèle durant chaque siècle et chaque révolution scientifique. La complexité

est la ligne directrice qui constitue le vivant. Elle correspond également à des limites que notre entendement tente de dépasser au fur et à mesure des découvertes. Face à cette complexité, à cette ligne directrice, une méthodologie devient indispensable. Celle-ci est l'interdisciplinarité, voire la transdisciplinarité. Pour permettre un entendement du problème dans sa complexité, il est morcelé en différents problèmes dont les disciplines vont s'emparer pour les résoudre. Mais la somme des solutions ne permet aucunement l'entendement du tout.

Reprenons les trois notions qui gravitent autour de celle de la complexité, selon Edgar Morin : la reliance, la boucle rétroactive et le principe systémique. La reliance concerne les interactions, le contexte ; la boucle rétroactive est liée à l'auto-organisation ; le principe systémique induit la possibilité de l'émergence. Cette analyse de la complexité (en tant que reliance, boucle rétro-active et principe systémique) peut être identifiée au travers des thématiques traitées dans ce numéro. Cette forme de complexité, qui caractérise le vivant, constitue en effet le fil rouge que les auteurs de disciplines diverses vont évoquer.

La revue *Médecine et Philosophie*, revue interdisciplinaire et transdisciplinaire, souhaite apporter un éclairage unique sur cette question fondamentale soulevée en médecine comme en philosophie : qu'est-ce que le vivant ? Les travaux philosophiques, épistémologiques et historiques d'Olivier Perru permettent de mettre au jour

l'évolution du questionnement sur le vivant à travers l'histoire de la pensée. Un exemple spécifique, lié à Gassendi, nous éclaire sur les modalités de pensée. Les exemples très actuels sur le vivant sont analysés par Guillaume Morano, autour des vaccins à ARN messager et de la méthode CRISPR-CAS9. Une expérimentation/recherche, menée par Ophélie Galli et David Galli, nous montre une approche particulièrement originale mettant en exergue la transdisciplinarité via la pensée de Schopenhauer. Enfin, nous inaugurons une section Varia sur la santé entendue dans sa globalité, avec un travail de Jihad Maalouf sur la santé en temps de pandémie et un article de Pierre-Luc L'Hermite sur les difficultés inhérentes aux représentations de l'ostéopathie.

Ce numéro est inaugural d'une thématique qui se continuera lors de prochains numéros, tant les portes ouvertes par les auteurs montrent la nécessité de poursuivre les recherches sur, finalement, le sens de ce que nous sommes et de notre être évoluant au sein d'un environnement qui nous constitue.

Très bonne lecture,
Dr Brice Poreau